

Une semaine, un livre

N°359, 24 Mai 2020

La Tête de Lénine

Nicolas Bokov

Traduit du russe par Claude Ligny

1972, Robert Laffont 1982, Noir sur Blanc 2017, *libretto* 2019

86 pages

Voyage à Sakhaline 1890 – 1891

Anton Tchékhov

Traduction, notes et index d'Anna Christophoroff

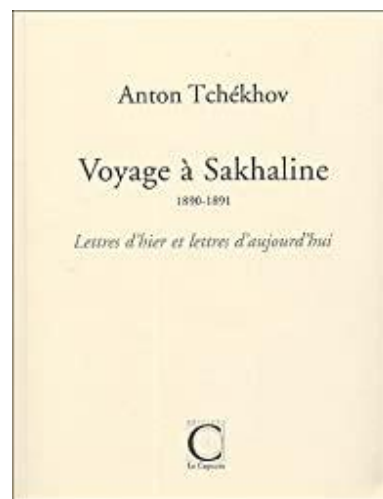
Éditions Le Capucin 2005

Un jeune malfaiteur vole la tête de Lénine qui est conservée dans le mausolée de la place Rouge. Il compte la revendre aux Etats-Unis où, paraît-il, les têtes embaumées se monnaient très cher. Il s'ensuit une course poursuite et des événements en série qui bouleversent tout le pays.

Avec *La tête de Lénine*, Nicolas Bokov écrit en 1970 un texte subversif qui passera de main en main clandestinement avant d'être publié en France seulement deux ans plus tard. Sous la forme d'une farce énorme, il écrit une satire burlesque et féroce du système soviétique. Bourrée de clins d'œil et de références, on y retrouve tous les défauts et la bêtise de la bureaucratie et du système politique communiste. Sur un ton drôle, voire farfelu et iconoclaste, *La tête de Lénine*, est une nouvelle qui a ébranlé l'Union soviétique. Après ce livre, Nicolas Bokov a été harcelé par le KGB, jusqu'à perdre son emploi de professeur à l'Université de Moscou et devoir s'exiler en France en 1975.

Cette édition comprend une longue préface écrite par l'auteur en 2017 dans laquelle il précise ce qui l'a mené à écrire ce texte et pourquoi la Russie n'a finalement pas tant changé depuis la chute du communisme.

Quatre-vingts ans auparavant, l'écrivain réputé Anton Tchékhov décide de partir sur l'île Sakhaline pour y faire un reportage sur le bagne pour un journal. *Voyage à Sakhaline* est le recueil des lettres qu'il envoya à sa famille, ses amis ou ses mécènes pendant ce voyage. Il y décrit les conditions de son périple – en train, en bateau, en voiture à chevaux, à pied – pour traverser l'immense Russie, les rencontres, les péripéties, la fatigue et l'ennui, avec beaucoup d'humour, sur un ton enjoué et sarcastique mais dans le respect des formes et des convenances. Ce recueil permet de découvrir le célèbre auteur de théâtre sous un jour humain et assez candide. Il parle autant, sinon plus, de son ennui et de l'inconfort des moyens de transport que de ce qu'il découvre. Ces lettres sont en quelque sorte le prélude au récit qu'il publiera deux ans plus tard *L'île de Sakhaline*.



Une semaine, un livre

Nicolas Bokov est né en 1945 à Moscou et mort en 2019 à Paris. Après son diplôme de philosophie, il travaille à l'université mais il en est expulsé en 1972 à la demande du KGB. Il s'exile en France en 1975. Il vit sans domicile fixe, en voyageant, en habitant dans la rue ou dans une caverne... À partir de 1998, il revient à l'écriture, il est très croyant, il étudie la foi chrétienne. Il a publié 17 livres.



Anton Tchekhov est né en 1860 en Russie et mort en 1904 en Allemagne. Tout en exerçant sa profession de médecin, il écrit plus de 600 œuvres littéraires, dont de nombreuses pièces de théâtre.



Extraits :

Qu'en est-il donc de la Russie aujourd'hui en 2017 ?

En deux mots, le pouvoir est entre les mains du KGB. Le capitalisme « ressuscité » est sous le contrôle de ce pouvoir, un capitalisme sauvage de corrompus et de mafiosi.

Et que reste-t-il pour l'âme (cette mystérieuse âme slave) ? En lieu et place de « l'avenir radieux » - le communisme -, Poutine a rendu aux Russes « le grand passé », « la victoire de Staline ».

Et l'orthodoxie avec à sa tête le patriarche.

Ce n'est pas sans réserve que les Russes ont reçu ce cadeau, Staline, car son nom est associé aux exterminations et aux camps. Mais ils n'ont pas eu le choix.

(La Tête de Lénine, Avant-propos)

Il grimpa sur le sarcophage, s'y tint un instant immobile en prenant appui sur les mains, puis avança un peu. Ayant fait un peu d'exercice, il sauta à terre et arracha vivement le plombage. Il examina le cadenas et ricana. Au lieu du système japonais qu'il attendait, avec une clé à trois pannetons, le Voleur du Siècle découvrit un simple cadenas de bureau. « Manque de crédits ! » s'esclaffa le cambrioleur en faisant sauter le mécanisme à l'aide d'une épingle à nourrice. Il souleva le couvercle vitré, le fit basculer sur ses gonds, comme un capot de voiture, et se glissa à l'intérieur du sarcophage. S'agenouillant auprès d'Illitch, Vania tira la scie chirurgicale. Précautionneusement, comme s'il maniait une bombe, il souleva la tête du Guide, et... elle lui resta dans les mains.

(La Tête de Lénine)

Bonjour mon bon Nikolai Alexandrovitch !

Je vous écris aux approches de Gorbítsa, un des villages de Cosaques au bord de la Chilka, affluent de l'Amour. Voilà où je me retrouve ! Je navigue sur l'Amour.

Je vous ai envoyé une lettre d'Irkoutsk. L'avez-vous reçue ? Depuis, plus d'une semaine s'est écoulée durant laquelle j'ai traversé le Baïkal et je suis allé en Transbaïkalie. Le Baïkal est étonnant et ce n'est pas pour rien que les Sibériens l'honorent du nom de mer et non pas de lac. L'eau est incroyablement transparente de sorte qu'on y voit comme à travers l'air ; elle est de couleur turquoise tendre, agréable à l'œil. Les rives sont montagneuses couvertes de forêts. Tout autour, la nature est sauvage, dense, impénétrable. Il y a abondance d'ours, de zibelines, de chèvres et toutes sortes de bêtes sauvages dont l'unique préoccupation est de vivre dans la taïga et de se dévorer entre eux. J'ai passé quarante-huit heures au bord du lac Baïkal.

Pendant la traversée le temps a été calme et doux. La Transbaïkalie est magnifique. C'est un mélange de Suisse, de Finlande et du Don.

(Voyage à Sakhaline)